

RÉSUMÉ

Dans ce récit poétique et futuriste, la Garonne s'exprime, témoignant de sa transformation sur 25 ans : d'une ressource surexploitée et polluée, elle devient un bien commun respecté. L'évolution passe par l'éducation des enfants, la réorganisation des usages industriels et agricoles, la gouvernance citoyenne et des politiques publiques favorables à la sobriété. À l'horizon 2050, la rivière retrouve vitalité et biodiversité.

ENJEU Gestion quantitative de la ressource en eau

LA GARONNE PREND LA PAROLE

Bonjour, ici la Garonne en 2025

Il fait chaud, je commence à avoir soif, il va falloir faire quelque chose.

J'ai de plus en plus d'habitants en plastique et de moins en moins de poissons.

On ne pense à moi que pour m'utiliser en ressource. Tout le monde pense que je suis inépuisable, mais je m'évapore à vitesse grand V.

Heureusement, le 29 avril 2025, une session de consultation citoyenne me redonne espoir.

Ici, la Garonne en 2030

Il fait encore bien chaud, mais vous avez éduqué au cycle de l'eau les enfants et ça commence à porter ses fruits. Les industries et hôpitaux repensent leurs usages, de moins en moins de plastique se retrouve chez moi et on a enfin arrêté le tout jetable.

Des conventions citoyennes et des assemblées citoyennes se rassemblent pour parler des volumes alloués pour les usagers. Du temps est donné en entreprise, pour réfléchir à la question de l'eau.

Les exploitations sont plus petites, maraîchères pour la plupart et utilisent des systèmes économes en eau. La PAC a été reventilée.

Ici, la Garonne, nous sommes en 2040

Ça y est, je suis au centre des réflexions et plus juste une ressource. 2042 a été terrible et je dois dire que vous avez bien bougé après. Ça fait longtemps qu'il n'y a plus de neige et j'attends qu'il pleuve pour me ressourcer.

Les nappes phréatiques ont été sanctuarisées ainsi que les zones humides.

Ça y est, nous voilà en 2050

Je suis toujours sous surveillance, mais plus en soins intensifs. Les gens décident de comment ils utilisent l'eau. Les villes sont toutes vertes et beaucoup plus fraîches. L'eau transperce le sol et prend son temps pour aller jusqu'à la mer. La ville rose est devenue verte. Désormais, les usages vitaux sont les priorités de mon usage. La sobriété est passée dans le langage commun.

Je me prête avec plaisir aux loisirs non motorisés et à la contemplation.

L'eau est répartie entre les humains. L'agriculture est vertueuse et économe. Les industries utilisent juste ce qu'il faut.

Mais qu'est-ce que je sens, ce frémissement ?

Les esturgeons qui remontent la Garonne.

